

«Tous à la Journée du Bétail Bio»

Vous avez vraisemblablement pris connaissance de la décision des délégués de Bio Suisse de diviser par deux les concentrés et que les ruminants reçoivent 100 % de fourrages Bourgeon suisses à partir de 2022. Cette décision souligne le principe de la production adaptée aux conditions locales. La mise en œuvre sera cependant un défi pour certains producteurs. Le choix d'une génétique adaptée aux conditions locales revêtira de plus en plus d'importance, mais ça prend du temps.

Les thèmes de la production animale préoccupent les paysannes et paysans Bourgeon, et ils apprécient les échanges avec les collègues. C'est ce que montre le grand nombre de participants aux réunions PROBÉTAIL. Il est donc grand temps qu'on ait cette première Journée suisse du Bétail Bio!

Cette manifestation se déroulera le 12 juin sur le domaine bio du Burgrain. Tout tournera autour de la question: Comment réussir à produire du lait et de la viande adaptés aux conditions locales avec des bêtes en bonne santé qui mangent le plus d'herbe possible? Les praticiens, les chercheurs et les vulgarisateurs présentent leurs connaissances et expériences aux différents postes thématiques et dans de brefs exposés. Les organisateurs de la Journée du Bétail Bio et tous les participants se réjouissent d'avoir de vifs échanges avec vous. La tente des fêtes vous permettra de rencontrer des connaissances et la zone des exposants de nouer des contacts avec des organisations partenaires. La Journée du Bétail Bio est le lieu idéal pour débattre et discuter des thèmes de la production animale et pour échanger des expériences.



Thomas Pliska, Responsable du secteur de l'agriculture à Bio Suisse et de la Journée du Bétail Bio



Table des matières

Production

Journée du Bétail Bio 2018

- 6 Lait et viande à base d'herbe
- 8 Moins de stress dans le maniement des bovins
- 9 Plantes médicinales pour la ferme

Grandes cultures

- 10 «En bio, les couverts végétaux sont très importants»
- 11 «L'important est de maintenir le sol vivant»

Transformation et commerce

Qualité des denrées alimentaires

- 13 Produire en grande quantité et de bonne qualité

Commercialisation

- 14 Anciennes et nouvelles idées pour la transformation

Transformation fermière

- 16 Fermenter plus que de la choucroute

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 18 Rapport annuel: «Progression de la vente directe»
- 19 S'annoncer maintenant pour le Bourgeon Bio Gourmet
- 21 AD, Ruminants: Seulement fourrages suisses dès 2022
- 29 Brèves

FiBL International

- 24 Corée du Sud: La pomme à huit francs

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 12 Devinette

Durabilité

- 26 Fermes Bourgeon sous la loupe

- 28 Marchés et prix
- 30 Agenda
- 31 Lettre de lecteur

Produire du lait et de
la viande *avec de l'herbe*



Lors de cette première Journée suisse du Bétail Bio du 12 juin, tout tournera autour de la production de lait et de viande adaptée aux conditions locales.

Cette première Journée suisse du Bétail Bio organisée au Burgrain à Alberswil LU doit devenir le point de rencontre des éleveurs bio. Ceux qui ont déjà été à une Journée suisse des Grandes Cultures Bio connaissent le système: Des postes thématiques avec des expositions concrètes permettent aux chercheurs, aux vulgarisateurs et aux praticiens de se transmettre nouvelles et anciennes connaissances et de discuter avec le public. Lors de cette première Journée suisse du Bétail Bio, tout tournera autour de la production bovine de lait et de viande.

Les organisateurs s'attendent à ce qu'environ 10 % des quelque 4500 éleveurs de bovins bio participent à la journée. «Les 14 postes thématiques tiennent compte de la production laitière ainsi que des élevages de vaches mères et de l'engraissement au pâturage», dit Judith Köller, qui s'occupe de cette journée pour Bio Suisse avec le responsable du secteur de l'agriculture Thomas Pliska. Les postes thématiques seront complétés par de brèves conférences pratiques qui permettront aux praticiens de transmettre leurs connaissances et de répondre aux questions des auditeurs.

Des organisations et des firmes vont aussi présenter leurs prestations sur place et, bien sûr – du moment que les productrices et producteurs prennent une fois congé – la nourriture et la boisson ne seront pas en reste puisque le restaurant «Burgrain-Stube» assure toute la restauration.

Nouvel idéal: Kiwi Cross ou même Grise rhétique?

De l'affouragement à la santé animale en passant par la sélection, la Journée du Bétail Bio couvrira un grand nombre de thèmes. Il y aura par exemple le poste de la «vache de pâture idéale» où on comparera les orientations de sélection et les races Kiwi Cross, Brune d'origine, Tachetée rouge suisse et Grise rhétique pour discuter des qualités idéales pour une vache de pâturage. «Nous voulons aussi être un peu provocateurs pour lancer la discussion», explique Josef Bircher, le Président de Bio Luzern, qui organise le poste sur la sélection animale avec Anet Spengler, la responsable du FiBL pour la sélection animale. «De nombreuses caractéristiques sur lesquelles nous avons sélectionné pendant des années ne sont pas importantes pour une production bon marché. Nous voulons maintenant montrer ce qu'une vache idéale pour le pâturage apporte pour diminuer les coûts de la production laitière biologique», explique Josef Bircher.

La réussite du pâturage est aussi le thème du poste Nature et affouragement de Remo Petermann du Luzerner Berufsbildungszentrum (BBZ). Les producteurs de viande et de lait seront intéressés par le poste de Philipp Wenz sur les Relations sûres et sans stress avec les bovins. Patrik et Daniela Birrer présenteront une conférence pratique sur leur élevage de vaches mères adapté aux conditions locales. Et le troupeau et la comptabilité analytique de la ferme hôte seront aussi présentés.

Soutien de la Coop et de la Fondation Albert Koechlin

La Journée du Bétail Bio est organisée par Agrovision Burgrain, Bio Suisse, Bio Luzern, BBZ Natur und Ernährung et le FiBL avec le soutien du Fonds Coop pour le développement durable, de la Fondation Albert Koechlin (AKS) et de Bio Inspecta. «Nous trouvons le concept «de et pour les paysans» très intelligent, et en même temps les objectifs de la production naturelle de lait et de viande correspondent à notre engagement», explique Patrick Ambord, qui s'occupe des projets d'AKS pour le bien-être animal. La fondation soutient en Suisse centrale entre autres des projets pour le bien-être animal et l'agriculture biologique. *Stephan Jaun, journaliste indépendant*

Les bovins bio seront le centre d'intérêt de la première Journée du Bétail Bio. *Photo: Marion Nitsch*



Les exposants de la Journée du Bétail Bio

- Bio Test Agro AG
- Bio Inspecta
- Bio Suisse Braunvieh Schweiz
- BBZN
- Camvet
- FiBL
- Grauvieh Schweiz
- Schweiz. Hinterwälder Zuchtverein
- IG Bio-Weidebeef
- IG Neue Schweizer Kuh
- IG Weidemilch
- Kometian
- Linus Silvestri AG
- Organisations du lait bio
- Pro Specie Rara
- Schweizerische Medizinische Gesellschaft für Phytotherapie
- Select Star
- Swissherdbook
- Swissherdbook
- Viegut AG
- Vache mère suisse

Programme et accès

Le programme complet ainsi qu'un plan d'accès se trouvent sur le site internet de la Journée du Bétail Bio.

La manifestation se déroule en allemand. Pour les visiteuses et visiteurs francophones, des groupes de visites guidées sont organisés avec des traductions simultanées.

www.journeebetailbio.ch

Moins de stress dans le maniement des bovins

Les bovins apprennent très bien.
Un peu de patience et de compréhension
permet d'économiser du temps.

Imaginez que vous êtes dans la salle d'attente chez le dentiste. La porte s'ouvre, un assistant vous prend par le bras, vous trimballe dans la salle de traitement et vous immobilise sur le fauteuil. Retourneriez-vous dans ce cabinet?

Or il en va de même avec les animaux quand on travaille avec eux: Le pareur est là, il faut que ça aille vite – et voilà que cette bête de vache ne veut plus avancer. Vite on la saisit par le collier et on la fait avancer avec force bâton et imprécations. La voilà enfin dans le «travail». Mais il est probable que cela n'aille pas mieux la prochaine fois...

Le «low stress stockmanship», en français les interactions non stressées avec les animaux, est une approche to-



«Un bovin va toujours dans la direction où il regarde. Il doit donc regarder là où je veux le mener.»

Philipp Wenz, Dresseur de vaches

talement différente. Philipp Wenz est un pro renommé dans ce domaine. Il explique: «La vache étant curieuse de nature, elle veut en fait savoir ce que c'est que ce «travail», ce «poste de soins des onglons». Mais elle est prudente. Si on ne lui laisse pas le temps et qu'on la brusque, on arrive très vite à ce qu'elle ne veuille plus faire connaissance avec le «travail.» Si on laisse à la vache le temps de se décider, promet ce pro, elle fera confiance – la même confiance qualifiée qu'on accorderait à un bon dentiste.

Concentration sur l'objectif

Philipp Wenz explique la technique du low stress stockmanship à l'aide de cinq principes.

1. La vache doit me voir. L'éleveur doit connaître le champ visuel limité du bovin (cf. Bioactualités 8|16) et se mouvoir seulement à l'intérieur de celui-ci.
2. Un bovin va toujours dans la direction où il regarde: Pour conduire un bovin, il faut se positionner de manière à ce qu'il regarde là où on veut le mener.
3. Le mouvement appelle le mouvement. Pour guider un bovin, pas besoin ni des bras ni de cris, il faut seulement respecter la distance naturelle que l'animal souhaite garder – et qui peut aussi bien être dix mètres qu'un seul.



Les vaches sont curieuses mais prudentes. Elles ont besoin de temps pour aller voir le «travail». Photo: Simone Bissig

4. Les bovins ont peu de patience. «Si une vache ne veut pas aller dans le travail, cela n'a rien à voir avec une patience sans fin mais avec de la peur», explique Philipp Wenz. Savoir que le bovin est de nature plutôt impatient l'aide à mieux estimer les situations. Il ne réagit donc pas si un bovin «bloque» – comme c'est habituel dans l'élevage bovin traditionnel – en exerçant davantage de pression mais en évacuant cette pression.

5. Les bovins ne peuvent se concentrer que sur une seule chose à la fois. Ce principe aide aussi Philipp Wenz à mieux comprendre la vache: «Dès qu'une vache ne regarde plus le «travail», je la laisse tranquille jusqu'à ce qu'elle se reconcentre sur ce que je veux qu'elle fasse.»

Celui qui travaille avec ses bêtes en suivant ces cinq principes – que Philipp Wenz appelle les cinq commandements – recevra en retour un multiple du temps investi. Les bovins apprennent en effet très facilement. Philipp Wenz: «Si les éleveurs reconnaissent une fois la réalité de ce potentiel, alors Alléluia!» Ursina Steiner, journaliste indépendant



Philipp Wenz à la Journée du Bétail Bio

Rencontrez en personne le renommé dresseur de vaches Philipp Wenz lors de la Journée du Bétail Bio du 12 juin 2018 au Burgrain à Alberswil LU. Il montrera au poste thématique «Relations sûres et sans stress avec les bovins» comment on peut appliquer dans la pratique les principes du low stress stockmanship.

- www.stockmanship.de (site web de P. Wenz, en allemand)
- www.journeeбетailbio.ch

Plantes médicinales *pour la ferme*

Les plantes médicinales sont bien supportées, bon marché et polyvalentes, mais leur utilisation donne plus de travail et elles ne peuvent pas remplacer tous les traitements vétérinaires.

Les plantes médicinales sont utilisées depuis des millénaires pour soigner les hommes et les animaux. Le nombre croissant de bactéries résistantes et de résidus dans les denrées alimentaires sont de bonnes raisons pour diminuer les médicaments chimiques et de synthèse. Notamment en utilisant davantage les plantes médicinales. À condition que les conditions d'élevage, l'hygiène et l'affouragement jouent, elles permettent de prévenir et de traiter des maladies légères. Elles sont bien supportées, le plus souvent bon marché et peuvent être utilisées de nombreuses manières.

Il y a cependant aussi des limites aux remèdes maison: en cas de maladies douloureuses et dans les cas potentiellement mortels, les éleveurs ont le devoir de prendre des mesures adéquates et d'appeler le vétérinaire. Les remèdes maison peuvent néanmoins être utilement combinés aux thérapies vétérinaires et soutenir ainsi la guérison. Vu que les plantes médicinales présentent en général une efficacité plus douce que les médicaments chimiques et de synthèse, il faut toujours prévoir plus de temps pour le traitement car il est souvent nécessaire de répéter les prises.

Tannins contre diarrhées

La prévention et le traitement des diarrhées recourent traditionnellement à des plantes riches en tannins comme le thé noir, l'écorce de chêne ou la potentielle dressée. Elles sont administrées entre les repas sous forme d'infusion complétée par une poudre d'électrolytes. La camomille, le fenouil, le cumin et la menthe poivrée sont anti-inflammatoires, spasmolytiques, légèrement antibactériennes et stimulent la digestion. On les utilise traditionnellement sous forme de tisanes, de teintures ou en adjonction aux fourrages. Si la diarrhée ne s'améliore pas dans les deux jours, s'il y a des signes de déshydratation (comme des globes oculaires renforcés) ou si l'animal ne mange et ne boit plus, il faut appeler le vétérinaire.

Huiles essentielles contre la toux et le stress

Pour les troubles respiratoires, les tisanes de plantes riches en huiles essentielles comme le thym ou l'eucalyptus, de plantes mucolytiques comme le lierre ou des extraits à froid apaisants de racine de guimauve ont fait leurs preuves.

Dans les situations stressantes comme les transports, les soins aux onglons ou les changements d'étables, la pulvérisation d'huile essentielle de lavande peut calmer. Cela s'explique par l'effet anxiolytique de la lavande qui a pu être démontré dans plusieurs études faites avec des chevaux ou des souris.

Soigner les blessures avec teintures et pommades

On recourait traditionnellement pour nettoyer les plaies superficielles à des teintures alcooliques maison d'achillée, de



Aides naturelles dans la pharmacie. Photo: Thomas Alföldi

feuille de plantain lancéolé, de fleurs de souci officinal, de camomille, de potentille dressée et de millepertuis. Pour recouvrir ensuite les blessures ou pour traiter des irritations cutanées, on peut utiliser des pommades à base d'huile végétale et de cire d'abeille avec des extraits de souci officinal, de camomille, d'hamamélis et de millepertuis.

Efficacité souvent prouvée d'abord sur l'homme

Le bien-fondé de nombreuses recettes traditionnelles est testé et confirmé avant tout dans la médecine humaine. Il n'y a que peu de recherches sur l'utilisation des plantes médicinales sur les animaux agricoles comme celles que mène le FiBL. On étudie en ce moment si l'échinacée pourpre, aussi appelée rudbeckia pourpre, peut renforcer le système immunitaire des veaux et si la poudre d'ail peut prévenir la diarrhée du sevrage des porcelets. Les résultats sont attendus pour l'automne 2018. Hannah Ayrle, FiBL



Plantes médicinales à la Journée du Bétail Bio

Utilisez tous vos sens pour découvrir les plantes médicinales le 12 juin à Alberswil LU lors de la Journée du Bétail Bio. La préparation et l'utilisation des remèdes maison seront expliquées au poste thématique «Médecine complémentaire – plantes médicinales pour les veaux» par Romana et Walter Zumbühl du Brunnamthof (à g. et à d. sur la photo) et par les chercheurs du FiBL Hannah Ayrle (au milieu) et Michael Walkenhorst (pas sur la photo).

www.journeebetailbio.ch

